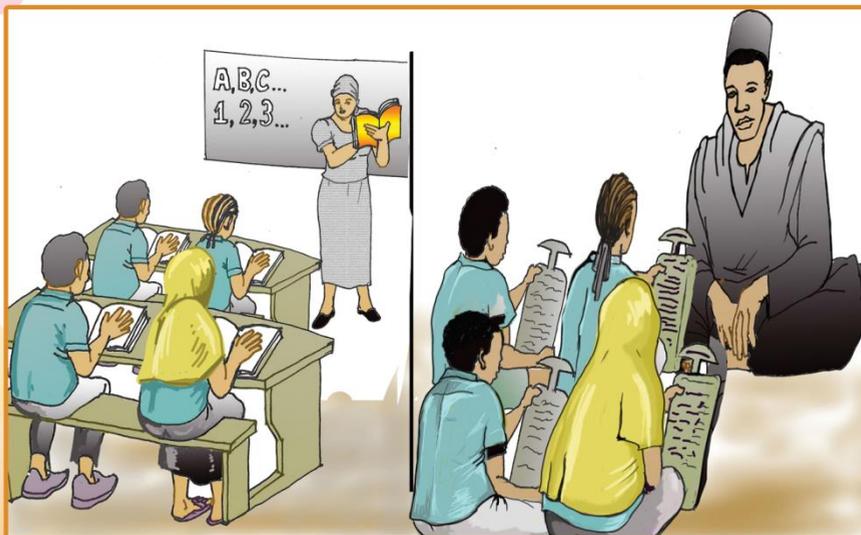




## PROJET JEUNESSE ET STABILISATION POUR LA PAIX ET LA SÉCURITÉ DANS LA REGION DE L'EXTRÊME-NORD DU CAMEROUN

(MAI 2019 – AVRIL 2021)



**ENTRAÎNER ET ENRÔLER LES ÉLÈVES DES  
ÉCOLES CORANIQUES VERS LES  
ÉCOLES DU SYSTÈME FORMEL**

## RESUME

L'Extrême-Nord est la région du Cameroun qui compte le plus d'écoles coraniques. On y trouve des écoles coraniques de proximité certes, mais aussi des écoles coraniques itinérantes qui scolarisent en exclusivité de milliers d'enfants et d'adolescents, les privant de ce fait de la fréquentation des écoles publiques formelles et des avantages et opportunités que celles-ci offrent en termes d'intégration nationale et d'insertion socioprofessionnelle. Après des décennies pendant lesquelles l'éducation coranique a été ignorée, le gouvernement aidé par ses partenaires au développement a entrepris de s'intéresser à ce secteur et d'y mettre de l'ordre, conscient des dangers qu'à terme ces enfants privés de protection et d'opportunités peuvent courir et faire courir au pays. C'est dans cette optique de prévention de l'extrémisme violent que les agences des Nations Unies en particulier, assistées de nombreuses ONGs, mènent depuis cinq ans environ des actions dans les communautés, aux fins d'encadrer et d'autonomiser les maîtres coraniques, de fournir un accompagnement psychosocial aux enfants déscolarisés ou non scolarisés affectés par le conflit lié à Boko Haram, d'introduire dans les curricula des programmes d'éducation civique et d'insertion socioprofessionnelle, de mener des campagnes de sensibilisation pour l'enrôlement des enfants dans le secteur formel, et enfin de soutenir les parents dans l'inscription de ces derniers. Le processus qui connaît de légères variantes selon les programmes et les acteurs, a conduit globalement au retour et/ou à l'inscription de milliers d'enfants dans les écoles publiques formelles. Le succès de ces différentes actions a été reconnu par le gouvernement et pourrait, si les parties prenantes recevaient plus d'encadrement et de financement, s'étendre à l'ensemble des milliers d'enfants qui ne bénéficient pas d'une scolarisation. Pour parvenir à une double scolarisation, gage à la fois du respect de la volonté des parents de fournir à leurs enfants une éducation religieuse et de la nécessité d'offrir à ceux-ci des opportunités, il est recommandé que les écoles coraniques itinérantes (422 au total) soient interdites et que l'Etat et ses partenaires prennent le relai dans la prise en charge, l'orientation et l'autonomisation des enseignants et de leurs 15100 pensionnaires.

## CONTEXTE

La région de l'Extrême-Nord enregistre un taux élevé de sous-scolarisation. L'offre en éducation formelle a longtemps été insuffisante, et la présence d'un système d'éducation non formelle a mobilisé les enfants et les adolescents dans des écoles coraniques itinérantes, les tenant ainsi à l'écart de l'enseignement officiel et des opportunités que celui-ci offre en termes de chances d'insertion socio-professionnelle, d'adhésion aux valeurs de la République et de tolérance envers les communautés non musulmanes. La crise de Boko Haram est venue renforcer l'idée que l'éducation occidentale était impie, et dans de nombreuses localités, du fait de l'insécurité ambiante et/ou des destructions d'édifices scolaires, de centaines d'écoles ont cessé de fonctionner. Les écoles coraniques nomades, après avoir été quelques temps suspendues par les autorités étatiques, ont recommencé à fonctionner, enrôlant 15 100 enfants, pour la seule région de l'Extrême-Nord.

Un réel défi se pose donc : celui d'attirer dans les écoles publiques ces 15 100 jeunes enfants, afin de leur donner une éducation qui puisse leur offrir des opportunités d'insertion sociale et professionnelle, mais surtout les préparer à résister aux tentatives d'endoctrinement radical ou d'enrôlement dans les groupes armés pour qui cette catégorie vulnérable d'élèves est une cible. Sans éducation formelle, les adolescents issus des écoles formelles arrivent sur le marché de l'emploi sans qualifications et sans diplômes, porteurs de ressentiments à l'encontre de l'État et des normes, et réfractaires à tout ce qui s'apparente aux autres cultures. Ils constituent donc une catégorie à risque, vulnérable du fait de la singularité de sa formation, facilement manipulable dans un contexte sécuritaire et économique délétère.

## DES CAUSES ENDOGENES ET EXOGENES

La fréquentation exclusive des écoles coraniques par de milliers d'enfants et son corollaire qui est la non scolarisation dans le secteur de l'éducation publique officielle, sont dus d'abord à plusieurs facteurs :

- La persistance d'une tradition de scolarisation séculaire qui consiste à envoyer les enfants se former hors du cadre parental, dans des conditions spartiates, afin qu'ils mémorisent le Coran et que, confrontés aux difficultés de la vie, ils apprennent à survivre et à gagner leur vie;
- Une faible offre éducative dans les zones rurales de la région de l'extrême-Nord (peu d'écoles, enseignants absentéistes, etc.);
- L'abandon des méthodes coercitives d' enrôlement dans le secteur formel qui avaient fait leurs preuves dans la mise en œuvre de la politique de scolarisation obligatoire;
- La marginalisation du secteur de l'éducation non formelle ;
- La pauvreté des populations, surtout après l'avènement de Boko Haram ;
- La résurgence et la circulation d'un discours hostile à la civilisation judéo-chrétienne, dont l'école serait une des instances, et qui s'illustre d'ailleurs dans le nom "Boko Haram" (l'école occidentale est un péché) donné au groupe terroriste Jama'atu Ahlou Sunna Lid Da'awati wal Jihad (Groupe des Sunnites pour la Prédication et le Combat).

Suite à l'avènement de la crise sécuritaire, de nombreux enfants déscolarisés ou non scolarisés, faisant partie des écoles coraniques itinérantes, accompagnaient leurs parents comme déplacés internes ou étaient tout simplement réduits à ne fréquenter aucune école puisque les écoles formelles avaient été fermées, tout comme certaines Sangaya (écoles coraniques itinérantes) qui avaient été suspendues, interdites d'activités.

Depuis 2015, les interventions visant à agir sur les programmes et la fréquentation des écoles coraniques s'enchaînent dans les trois départements affectés par la crise de Boko Haram : Logone-et-Chari (Makari, Logone-Birni, Fotokol, Goulfey, Blangoua et Kousseri), Mayo-Sava (Mora et Kolofata) et Mayo-Tsanaga (Mokolo et Mayo Moskota). Les localités des zones frontalières en particulier ont été ciblées par ces interventions.

## POUR UNE RESTRUCTURATION INCLUSIVE

Les interventions menées, envisagées comme une suite d'opérations consensuelles plus ou moins coordonnées, visent à ramener dans le rang de l'éducation formelle les "déserteurs" et les non conscrits, les démobilisés qui chaque année augmentent les rangs des out-of-school children.

L'objectif final étant de réduire le risque de radicalisation et le niveau de vulnérabilité des enfants et adolescents fréquentant les écoles coraniques, une série d'étapes a permis de s'en approcher et de l'atteindre dans certaines mesures. Au vu des différents projets et programmes mis en œuvre, la démarche suivie peut se résumer ainsi:

- Organisation des maîtres en associations, sensibilisation et implication des maîtres ;
- Recensement des écoles et des maîtres ;
- Inscription, prise en charge et suivi des élèves.

Des consultants dans les différentes organisations internationales se sont particulièrement attachés à la conduite de ces étapes au sein de leurs agences respectives ou dans des programmes à l'instar du projet conjoint «Jeunesse et Stabilisation pour la Paix et la Sécurité dans la

région de l'Extrême-Nord du Cameroun » (JSPS), où le PNUD, l'UNICEF et l'UNFPA ont mis leurs efforts à contribution pour atteindre l'objectif, sous cofinancement de l'Union européenne. Afin d'y parvenir, il a été question de procéder :

- Au regroupement des maîtres et maîtresses d'écoles coraniques en associations légalisées par arrondissements ;
- A la sensibilisation, à la protection de l'enfance et au renforcement de capacités dans l'identification et la prise en charge de la vulnérabilité des enfants fréquentant les écoles coraniques ;
- A l'élaboration, la traduction et la dissémination des supports de cours et de sensibilisation ;
- A la mise en place des bureaux d'arrondissement et soutien à leurs actions de promotion de l'état civil et de médiation/sensibilisation auprès des parents réfractaires à l'école ;
- A l'exposition des enfants non scolarisés/déscolarisés à l'enseignement formel par la mise en place de programmes psychosociaux d'encadrement des enfants dans 12 localités, à l'instar des DIAPADO, Dispositifs Itinérants d'Accompagnement Psychosocial des Adolescents, pour de manière générale renforcer la protection de l'enfance dans les zones touchées par le conflit, et incidemment exercer une influence sur les enfants non scolarisés et leurs enseignants ;
- A l'orientation et inscription des enfants non scolarisés/déscolarisés aux rentrées scolaires 2019/2020 et 2020/2021 ;
- A la prise en charge partielle des frais de scolarité pour certains enfants ;
- Au suivi des enfants inscrits.

L'ensemble de ces actions, non exhaustives, ayant eu un impact sur les programmes d'enseignement et sur la reconnaissance et l'autonomie des maîtres coraniques, ont été prises dans une optique de prévention de l'extrémisme violent. Sous leurs aspects de réforme ou de structuration des activités, les mesures d'accompagnement prises visaient

surtout à faire en sorte que les personnes évoluant dans ce sous-secteur de l'éducation non formelle ne soient plus exposées à des discours, représentations et pratiques qui puissent les rendre intolérantes, inadaptées, désœuvrées ou exploitées.

## DES ACTEURS REGARDANT DANS LA MEME DIRECTION

Plusieurs acteurs contribuent à l'initiative d'enrôlement des élèves coraniques dans le système formel, à travers la mise en œuvre du projet YSPS. Il s'agit de :

- L'Union européenne à travers le cofinancement du projet « Jeunesse et Stabilisation pour la Paix et la Sécurité dans la région de l'Extrême-Nord du Cameroun » ;
- Le gouvernement de la République du Cameroun à travers la Délégation Régionale de l'Éducation de Base de l'Extrême-Nord, qui a mobilisé ses cadres et soutenu les interventions des organisations internationales ;
- Le PNUD, l'UNICEF et l'UNFPA, qui ont assuré le lead sur cette question en y commettant des ressources humaines, financières et matérielles, en y associant des partenaires de mise en œuvre ;
- Les maîtres et maîtresses coraniques, qui ont à travers leur participation aux sessions de formations et leurs activités dans les associations, reçu et mis en œuvre les idées transformatrices prônées par le gouvernement et ses partenaires ;
- Les parents, qui ont été réceptifs aux actions de sensibilisation et de mobilisation des enfants dans le cadre de l'initiative d'inscription dans les écoles formelles ;
- Les consultants, universitaires et chercheurs, qui individuellement ou dans les plateformes/publications ont rendu facile la

compréhension du phénomène, des enjeux et proposé des solutions pour une transformation du secteur des écoles coraniques.

## DEJA 6429 ELEVES CORANIKES INSCRITS/REINSCRITS A L'ECOLE FORMELLE

A date, de nombreux résultats sont issus de l'initiative d'enrôlement des élèves des écoles coraniques vers les écoles du système formel :

- 2513 apprenants non scolarisés des écoles coraniques âgés de 6 à 10 ans ont été inscrits/réinscrits dans les écoles formelles à la rentrée scolaire 2019/2020, et 3916 à la rentrée 2020/2021 ;
- 404 Maîtres et 203 maîtresses coraniques ont été formés à l'éducation à la citoyenneté et aux compétences de vie courante. Organisés en 6 associations légalisées, ils ont encadré 12794 élèves coraniques ;
- Le renforcement des capacités des maîtres et maîtresses est entièrement dû aux actions des programmes mis en œuvre ; pour ce qui est de l'inscription massive enregistrée à la rentrée 2019/2020, elle est due en grande partie aux opérations de sensibilisation et d'appui apporté par les organisations internationales aux enfants qui ont décidé de franchir le pas des écoles formelles ;
- Les campagnes d'enrôlement menées par les structures de l'Etat et les membres des communautés ont pu également contribuer à l'inscription d'enfants de l'école coranique ;
- Les opérations d'enrôlement menées à la rentrée, dans la ligne des activités du DIAPADO et des campagnes de sensibilisation/réorientation des maîtres d'écoles coraniques, ont

été les activités déterminantes dans l'atteinte des objectifs d'inscription dans les écoles formelles ;

- Plus de 2500 jeunes des écoles coraniques ont bénéficié des formations pratiques (couture, 3x6, teinture, etc.).

Dans leur majorité, les maîtres coraniques impliqués dans le programme JSPS ont réagi favorablement aux initiatives menées en direction de leurs élèves. Ils souhaitent que l'appui de l'État et de ses partenaires se pérennise et leur permettent de continuer la mise en œuvre, à une échelle plus grande, des opérations préalables à l'enrôlement des enfants dans les écoles formelles.

## DES ACTIONS PERFECTIBLES

Dans ce secteur où très peu de choses avaient au préalable été entreprises, les erreurs n'ont pas manqué. Mais la concertation avec les parties prenantes et le suivi-évaluation des activités a permis de les ajuster. Dans les manuels produits à l'intention des maîtres coraniques figuraient des erreurs d'édition et de contenus, la traduction des manuels en une langue arabe littéraire que ne déchiffrent pas la plupart des maîtres, les premiers ciblage dans la distribution du matériel aux maîtres coraniques, etc.

Par ailleurs, des réticences ont été relevées chez les parents. Celles-ci portaient sur la légitimité d'envoyer les enfants à l'école formelle. Les campagnes de sensibilisation menées par les maîtres associés au projet JSPS ont permis de convaincre ces derniers, et d'aboutir à la scolarisation de leurs enfants.

Cette initiative pourrait être dupliquée dans d'autres pays, particulièrement dans les pays du bassin du Lac Tchad. La stratégie serait à quelques détails près la même : sensibiliser les parties prenantes ; apporter un appui dans les procédures de reconnaissance officielle ; élaborer des supports PVE avec les maîtres coraniques; renforcer les capacités des maîtres et les rendre autonomes par des AGR ; doter les élèves de pièces officielles ; utiliser les maîtres d'écoles coraniques comme des agents de réorientation vers les écoles formelles ; soutenir financièrement et matériellement les élèves non scolarisés ou déscolarisés qui prennent l'engagement de s'inscrire dans les écoles publiques officielles ; mutualiser les bonnes pratiques au sein du BLT.

## UNE EXPERIENCE RICHE EN ENSEIGNEMENTS

En termes d'enseignements, les principaux tirés de cette initiative sont:

- L'exposition à des activités socio-récréatives peut indirectement susciter chez les enfants l'envie de s'inscrire dans les écoles formelles ;
- Les maîtres coraniques bien formés et motivés peuvent s'avérer de précieux auxiliaires dans l'enrôlement de leurs élèves vers les écoles formelles ;
- Une double fréquentation non formelle/formelle est possible à condition que les écoles coraniques itinérantes soient fermées et que les maîtres des écoles coraniques sédentaires aménagent leurs calendriers d'activités ;
- L'introduction des enseignements d'éducation civique est une opération possible mais délicate, qui doit se faire en prenant en compte les spécificités socioreligieuses des zones d'interventions.

Si l'initiative d'enrôlement des élèves des écoles coraniques vers le système d'éducation formel porte des fruits, il n'en demeure pas moins

qu'il puisse être amélioré. L'enregistrement des élèves et leur suivi après l'inscription sont des phases qui méritent d'être faites avec beaucoup d'attention, à la fois pour la lisibilité des actions et pour l'évaluation du niveau d'enrôlement.

Il faudrait éviter de dénigrer l'enseignement religieux ou de laisser croire que l'inscription dans le secteur de l'éducation formelle vise à remplacer l'éducation islamique par l'éducation occidentale. Les méthodes pour rendre accessible les cours d'éducation civique devraient être plus variées, intégrant des médias audio-visuels, et prenant en compte les variétés locales de la langue arabe.

Pour la pérennisation de l'initiative, sensibilisation et formation constantes des maîtres, soutien des maîtres dans leur autonomisation, appui technique dans le processus d'inscription, suivi des élèves inscrits pour éviter les déperditions... sont quelques éléments auxquels il est important de prêter attention.



Assurer les droits et les choix pour tous depuis 1969

 Rond Point Bastos  
 UNFPACameroon  
 +237 222 219 863  
 <http://cameroon.unfpa.org>

 Rond Point Bastos  
 UNFPACameroon  
 [cameroon.office@unfpa0prg](mailto:cameroon.office@unfpa0prg)

*Leave no one behind !*